

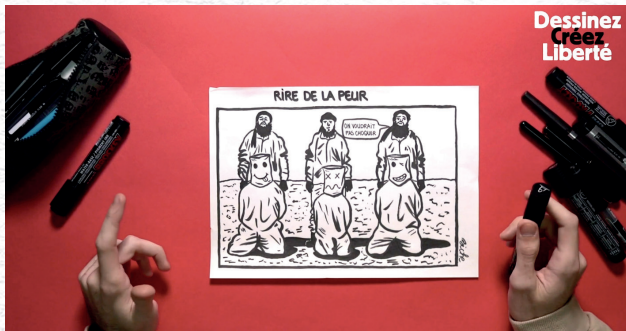
RIRE DE LA PEUR

EXÉCUTION D'OTAGES. PROPAGANDE DJIHADISTE.

Biche

Tuto dessin de presse

Parcours, style graphique et méthodes de travail



DÉROULÉ PÉDAGOGIQUE

- Diffusion de la vidéo (2'35).
- Échanges sur le contenu de la vidéo : qu'est-ce qui a été retenu et compris ?
- Analyse du dessin de Biche : description, contexte, interprétation.



Vidéo réalisée en novembre 2019.

À voir sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Q3mZ4doAoaY&t=3s>

– ÉCHANGES SUR LE CONTENU DE LA VIDÉO –

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ RETENU ET COMPRIS ?

1) Qui est le dessinateur ? Quelles études a-t-il fait ?

C'est Biche. Il a étudié aux Beaux-Arts.

2) Où travaille-t-il ?

Il travaille à *Charlie Hebdo* depuis mars 2018.

3) Quel était le thème du concours de DCL qu'il a remporté en 2018 ?

Le thème du concours était « le rire ou la peur ».

4) Quel thème a-t-il choisi de traiter ?

Il ne voulait pas choisir entre « le rire » et « la peur », il a donc décidé d'associer les deux pour « rire de la peur » et parler du terrorisme.

5) De quel dessinateur s'est-il inspiré pour ce dessin ? Où puise-t-il ses idées ?

Il s'est inspiré d'images qui circulent sur Internet et d'un dessin d'Honoré sur le même sujet. Philippe Honoré était un dessinateur emblématique de *Charlie Hebdo* qui a été assassiné lors des attentats à la rédaction le 7 janvier 2015.

6) Comment travaille-t-il ? Quelle est sa méthode ?

D'abord, il fait une revue de presse : il lit des articles et s'informe.

Ensuite, il écrit des mots et des phrases qui lui viennent à l'esprit, puis des idées de dessins, de titres, de légendes.

Il passe énormément de temps à écrire et ne commence à dessiner que lorsqu'il est certain d'avoir une idée pertinente.

7) Comment passe-t-il de l'idée au dessin ?

Biche dessine à partir de photos de presse, de banques d'images et des réseaux sociaux.

Il les redessine, les recadre, les découpe et compose son dessin à partir des différents éléments.

8) Pour Biche, qu'est-ce qu'un bon dessin de presse ?

C'est un dessin qui n'est pas juste une blague et qui surprend le lecteur. Dans la vidéo, il cite Cavanna, le fondateur de *Charlie Hebdo*, pour qui « un bon dessin de presse est un coup de poing dans la gueule ». Pour Biche « le lecteur s'attend à prendre un coup de poing dans la gueule et il reçoit un coup de pied au cul ! ».

- ANALYSE DU DESSIN DE BICHE -

DESCRIPTION: QUE VOIT-ON SUR CE DESSIN ?

Le dessin original est en couleur et sa composition suit une ligne d'horizon qui coupe le dessin en deux. Dans la partie supérieure: le ciel bleu. Dans la partie inférieure: une mer de sable. On est dans le désert.

Debout, avec le ciel en arrière-plan, se tiennent trois hommes barbus, enturbannés et habillés de manière identique avec une combinaison kaki et des gants aux mains. À leurs pieds, à genoux sur le sable et les mains dans le dos, trois individus portent une combinaison orange et un sac sur la tête avec des visages en smiley: l'un tire la langue, l'autre a les yeux en croix et la bouche en zigzag, le troisième se marre en faisant un clin d'œil. Ces six personnages regardent le lecteur droit dans les yeux. Le dessin est titré: «Rire de la peur». L'un des hommes déclare dans une bulle: «On voudrait pas choquer». En bas à droite la signature du dessinateur: Biche



Dessin gagnant du concours de DCL, juin 2018.

© Biche

CONTEXTE: À QUOI LE DESSINATEUR FAIT-IL RÉFÉRENCE ?

Au printemps 2018, quand Biche réalise ce dessin, Daech revendique les attentats qui ensanglantent le monde et l'organisation demeure très active sur les réseaux sociaux. Son objectif: radicaliser et embrigader un maximum de gens, en particulier les jeunes, pour qu'ils rejoignent les rangs de leurs combattants et répandent le djihad au Moyen-Orient, au Maghreb, en Afrique et en Europe. Pour les cibler, ils produisent des courts métrages qui reprennent les codes cinématographiques et populaires des films de guerre hollywoodiens.

Modes d'exécution et propagande

Dans ce dessin, on reconnaît la mise en scène de l'État islamique qui filme les exécutions en direct: dans ces vidéos postées sur Internet, les terroristes sont debout, face caméra, avec chacun un otage à ses pieds. Le dessin s'arrête à cette première séquence, mais dans la réalité et dans un second temps, les terroristes décapitent leurs prisonniers de sang-froid, toujours face caméra.

Ces images qui circulent sur Internet sont accessibles à tous. L'effet recherché: terroriser les populations, attiser la peur chez les adversaires et démontrer une détermination sans limite. C'est une communication de la terreur.

INTERPRÉTATION: QUELLES SONT LES INTENTIONS DU DESSINATEUR ?

Dans un dessin de presse, a fortiori s'il est satirique, rien n'est laissé au hasard: toutes les trouvailles graphiques, les expressions choisies et la titrairie ont une raison d'être.

Le rire ET la peur.

Le thème du concours de DCL était «le rire ou la peur». Or, comme Biche le dit dans la vidéo, il n'a pas voulu choisir, mais a préféré lier ces deux émotions en associant une scène ultra-violente à des codes de langage numérique ultralégers.

Pour représenter «la peur», il a donc choisi le sujet du terrorisme, en particulier la communication de la terreur sur Internet. Pour représenter «le rire», et l'intégrer à son dessin, il a couvert la tête des otages avec des sacs sur lesquels sont dessinés des smileys, ces émoticônes sympathiques qui permettent, sur les réseaux sociaux et les plateformes de discussion instantanée, de résumer ses états d'âme en un seul symbole.

Avec ce procédé graphique, Biche apporte donc un décalage humoristique.

«On voudrait pas choquer».

Avec cette phrase, Biche use du registre de l'ironie puisque rien, pas même de gentils smileys, ne peut minimiser la barbarie de telles exactions. En exécutant ses prisonniers en direct, l'objectif de Daech est, on l'a dit, de choquer: le dessinateur insiste sur ce sadisme des «fous d'Allah».

Est-il choquant de rire de la peur? Peut-on rire de la mort?

Avec ce dessin qui peut déranger et mettre mal à l'aise, Biche rappelle que rien n'échappe à la satire: si on s'interdisait de rire de choses graves, le champ de l'humour deviendrait impraticable.

Le dessinateur nous bouscule et nous force à regarder la vérité en face. Il ne rit évidemment pas des victimes, mais du tragique de la situation, et dénonce la propagande barbare de Daech en ridiculisant ses bourreaux.

Rire de la mort, ce n'est pas rire des morts: l'humour noir est un subterfuge pour mettre l'horreur à distance, pour éviter de sombrer dans l'effroi, la tristesse et la dépression. C'est un pas de côté salutaire, une pulsion de vie pour continuer malgré tout.